

I. Le Réalisme et le Naturalisme, deux mouvements culturels et littéraires du XIX^{ème} siècle.

Le Réalisme est un mouvement artistique moderne apparu vers 1850 en France, qui montre la réalité sans idéalisation . Ce mouvement apparaît dans la seconde moitié du XIX^e siècle pour s'opposer au Romantisme, qui a dominé la première moitié du siècle . Les auteurs réalistes, dénoncent les défauts de la société, notamment ceux de la bourgeoisie qui est réputée pour son étroitesse d'esprit, son hypocrisie, ou bien encore pour son amour de l'argent et du profit qui efface toutes les valeurs morales. Les Réalistes pensent que le milieu social a une influence déterminante sur le comportement des individus. Les thèmes en général du réalisme traduisent la vision définitivement matérialiste de l'époque. Le narrateur réaliste s'efface derrière son personnage, dont le point de vue devient prédominant. Le réel est perçu à travers le regard du personnage, il se limite à ce que celui-ci en perçoit d'où la multiplication des scènes destinées à amener de nombreuses descriptions. Celles-ci sont particulièrement précises : les lieux, les personnages et les objets sont minutieusement décrits.

Le mouvement réaliste s'inscrit dans une période de bouleversement de la production éditoriale et d'évolution du lectorat. Grâce à l'amélioration des techniques, l'édition entre dans son âge industriel.

Le Naturalisme est né de l'influence des sciences, de la médecine expérimentale, et des débuts de la psychiatrie. Contrairement au réalisme, Il est basé sur la science vérifiée. L'homme est déterminé biologiquement et socialement.

Guy de Maupassant a été influencé par son ami et écrivain réaliste Gustave Flaubert, et son oeuvre traduit des effets de réel. Il peint la vie de diverses classes sociales en Normandie par exemple.

On le classe cependant parmi les écrivains naturalistes , même s'il a toujours refusé d'être classé dans cette catégorie: il a suivi les cours du professeur Charcot à Paris, aux côtés de Sigmund Freud. Il s'intéressait particulièrement à la folie et aux troubles mentaux.

II. Quelques éléments de la vie quotidienne au XIX^{ème} siècle :deux exemples de métiers et la nourriture typique en Normandie

Les pêcheurs

Maupassant était très attaché à la Normandie ,notamment à l'artisanat local. Le métier de pêcheur de morues va être le premier que nous allons observer : le pêcheur de l'époque avait une vie rythmée par des horaires difficiles des marées capricieuses et un cadre de travail qui demande la rigueur et du dévouement.

Les professeurs des écoles

Le second métier que nous allons étudier est le professeur des écoles : ce métier qui de nos jours est plus que respecté ne l'était absolument pas au XIX^e siècle. On nous le rapporte comme un falot, ignorant, paresseux, mal payé, mal logé, en outre un personnage très peu considéré. Du fait de son ignorance parfois, il ne peut pas faire son métier correctement.

La nourriture

Le matin, on mange de la soupe à la graisse basse, au lard et au lait. La graisse est de bœuf, cuite longuement dans un chaudron avec des légumes, oignons, choux, poireaux, carottes, navets, laurier, thym, et fortement poivrée. Il n'y a pas beaucoup de beurre, alors les enfants la mangent en tartine. Cette soupe sera versée bouillonnante sur des tartines de pain rassis. Au milieu de la matinée, c'est la première collation. On consomme du lard ou du fromage, arrosé de café à la chicorée. Le midi, dans la semaine, on se nourrit toujours de lard qui a souvent un goût de savon. Le dimanche midi, on mange de la rouelle de veau à la casserole, à l'occasion du poulet. A la saison, on a des cerises, des prunes, des pommes et des groseilles blanches ou rouges. A quatre heures, on mange les restes de la journée.

Le soir, on mange la soupe comme le matin accompagnée d'une « bouchie » de viande, bœuf bouilli surtout. L'alcool est cher, on boit souvent du cidre, du vin ou de l'eau de vie.

III. Guy de Maupassant (1850-1893)

Henri René Albert Guy de Maupassant est né le 5 août 1850 dans le Pays de Caux, juste à côté de Dieppe, à Tourville-sur-Arques au château de Miromesnil.

Il habita ensuite au château de Grainville-Ymauville, puis dans la villa « Les Verguies » avec sa mère et son frère Hervé.

Il passe toute son enfance à Etretat entre mer et campagne, chez sa grand-mère. Sa mère le surnommait « poulain échappé ». Laure Le Poittevin lisait beaucoup le philosophe pessimiste Schopenhauer, ce qui influença fortement son fils.

Le 12 octobre 1863, Guy entra en cinquième au séminaire d'Yvetot. Laure, mère de Guy, habitait à Etretat : elle choisit cette pension car elle était proche de chez elle.

Yvetot se trouvait plus près d'Etretat que Rouen et le tarif était raisonnable, puis il passa un an au lycée Impérial Napoléon à Paris en 1859-1860. Probablement à cause de la séparation de ses parents, Guy rentra en Normandie avec sa mère.

Jean-Jacques Menville ; curé d'Etretat, lui apprit notamment, outre les leçons de catéchisme, les premières notions du latin. L'enseignement (Yvetot) était excellent, il fut d'emblée inscrit en classe de cinquième. Ses professeurs dirent de lui « qu'on est très content de lui » même si à la fin de l'année scolaire, ils se plaignirent de sa faiblesse en mathématiques. L'internat ne convenait pas à Guy il trouvait que c'était un grand bâtiment triste : il avait droit à la messe froide chaque matin, aux méditations, aux récitations d'évangile et aux lectures religieuses aux repas.

En 1868, il alla au collège de Rouen, où il se révéla bon élève et travailla la poésie, le théâtre. C'est à cette époque qu'il fit la connaissance de Louis Bouilhet, qui lui fit « travailler la littérature », et surtout de Gustave Flaubert. Il obtint son baccalauréat en 1869.

En 1870, Guy dut arrêter ses études de Droit et s'engagea comme volontaire lors de la Guerre franco-prussienne. Il est mis tout d'abord dans le service d'intendance, puis dans l'artillerie ; il participe à la retraite normande.

Plus tard dans sa vie G. de Maupassant fait plusieurs voyages : Algérie, Tunisie, Italie, Angleterre, Bretagne ou encore en Corse.

Il vivait à Paris et travailla de 1872 à 1880 au ministère de la Marine, puis à celui de l'Instruction publique. Il commença à écrire, aidé par Gustave Flaubert. Il obtint aussi la reconnaissance d'Emile Zola, Paul Alexis, Henry Céard, Léon Hennique et Joris-Karl Huysmans. Ils déjeunaient ensemble dans une gargote « L'Assommoir ». Il pratiquait le canotage et fréquentait assidûment "La Grenouillère", cabaret de prédilection des peintres impressionnistes et il mena une vie de plaisirs intenses. Il multiplia les conquêtes féminines et contracta la syphilis.

Il fit construire une villa à Etretat, « La Guillette ». Maupassant disposait d'une « Caloge » dans sa propriété d'Etretat, contenant différentes sortes d'animaux comme une chatte, un singe, un perroquet et un hérisson. Il y venait souvent.

Après 1880, il écrivit dans divers journaux. Maupassant commença à travailler pour le journal « Le Gaulois », un journal hebdomadaire. Il publia « Les Dimanches d'un bourgeois à Paris ». Il écrivit chronique sur chronique pour « Le Gaulois » ; « Le Figaro » et « Gil Blas ». En 1881 paraît *La maison Tellier*, nouvelle écrite à la suite d'un pari, il avait vu sur la porte d'une maison close « Fermée pour cause de première communion ». Ses amis de Médan décrétant le sujet impossible à traiter, il releva le défi : sa nouvelle fut une réussite littéraire et financière qui assit son statut d'écrivain. Maupassant utilisait la parole polémique et parodiait des textes de loi et des discours pour faire passer des idées auxquelles il tenait sous une forme spectaculaire. Il utilisait le style parodique : la parodie se rattache au burlesque, la parodie se diffère en ce qu'elle change la condition même des personnages, tandis que le burlesque trouve une de ses principales sources de comique dans l'antithèse entre le rang et les paroles de ses héros.

Maupassant écrivit *Une Vie*, publiée dans le Gil Blas, *Contes de la bécasse* ainsi que *Souvenirs*. Il publia cette année-là trois volumes de contes chez trois éditeurs différents en 1883.

Adulte, Maupassant eut plusieurs maîtresses : *Gisèle d'Estoc*, *Marie Kann*, (Elle se vanta d'avoir reçu plus de 2500 lettres de Maupassant) *Hermine Lecomte de Noüy* (voisine de Guy à Etretat), la comtesse Potocka.

Maupassant débordait d'énergie. Toute sa vie, il a lutté contre la syphilis. Dans la nuit du 1^{er} Janvier 1892, il a tenté de mettre fin à ses souffrances.

Maupassant est mort le 6 juillet 1893 à Paris à l'âge de 43 ans.

IV. Maupassant et la Normandie

Guy de Maupassant montre le double aspect de la Normandie agraire et maritime Pour monter de la vallée sur le plateau, les côtes sont rudes. Maupassant s'en souvient dans un « Normand » (nouvelle) puis dans *Bel-Ami*.

Maupassant a connu la côte de Vimeux qu'il dépeint directement dans *Une Vie* pour le dramatique épisode de la vengeance du comte de Fourville.

Maupassant utilise cette connaissance si parfaite de la côte normande, il n'est point de détail de la vie maritime que Maupassant n'ait observé.

Il a vécu de l'existence des pêcheurs, de la côte et ceux du large, et les observations qu'il a rapportées nourriront ses ouvrages. Dans *Une Vie*, il raconte la scène du baptême de la barque à Yport.

Il a passé beaucoup de temps sur les rives de Seine qu'il a beaucoup décrites dans ses récits. Il parle aussi beaucoup d'Etretat.

L'univers de Maupassant a beaucoup de points communs avec l'univers impressionniste. Il s'est beaucoup inspiré de Monet. Il l'évoque dans *La Vie d'un Paysagiste*.

L'auteur est né dans le château de Miromesnil en 1850. Il décrit son château comme une immense demeure normande, très spacieuse, construite en pierre blanches devenues grises. Etretat est sans doute l'un des endroits préférés de Maupassant.

Nombreux sont les lieux normands où il passa, séjourna ou vécut: Miromesnil (où il est né), Fécamp (maison de sa grand-mère), Grainville-Ymauville (lieu de son enfance), château de Bornambusc (appartenant à son cousin Germer d'Harnois de Blangues), Yvetot (où il étudiait), Etretat (villa Les Verguies avec sa mère, puis villa La Guillette qu'il fit construire), le Havre, Trouville...

Il fit beaucoup d'itinéraires pédestres à partir de Dieppe, Yport ou bien d'Etretat.

Dans le livre *Boule de suif*, Maupassant cite la ville de Dieppe :

« Votre général en chef nous a délivré une permission de départ pour gagner Dieppe. »

Dans le livre *Une Vie*, Maupassant parle de la ville de Barville :

« Donc, c'est entendu vous donnez à cette fille la ferme de Barville, et je me charge de lui trouver un mari, un brave garçon rangé »

Dans le livre *Les Contes de la Bécasse*, Maupassant évoque la ville de Goderville :

« L'aventure fit même tant de bruit aux environs qu'il vint des messieurs de Goderville pour voir ça. »

Dans le livre *L'Odysée d'une fille*, Maupassant décrit la ville de Rouen :

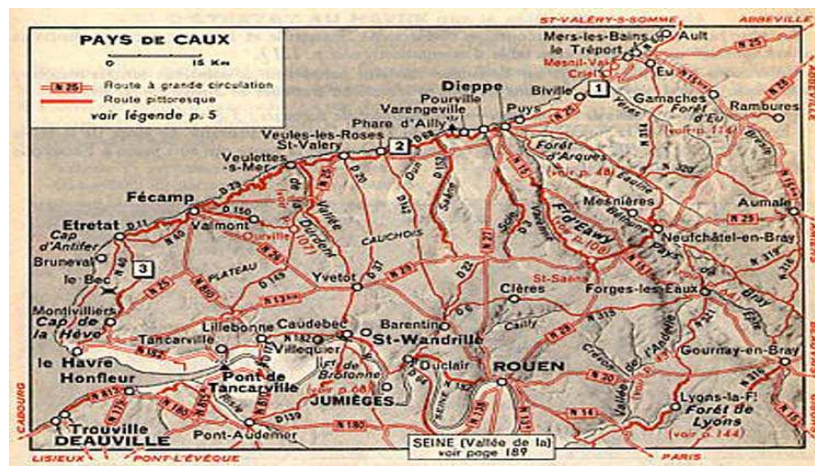
« Je gagnais la grand-route de Rouen. Je me disais qu'à Rouen je pourrais me cacher très bien. »

Dans le livre *Pierre et Jean*, Maupassant présente la ville du Havre :

« Puis sur les deux jetées, deux autres feux, enfants de ces colosses, indiquaient l'entrée du Havre »

Sources :

- Siat, Nadine. *Maupassant*. Flammarion, 2003.. 711 p.- pl. ; 24 x 16 cm.
- Dumesnil, René. *Guy de Maupassant*. Tallandier, 1979.. 22 cm ; 245p.
- Tassart, François. *Nouveaux souvenirs intimes sur Guy de Maupassant*. Editions A-G. Nizet, 1962.. 19cm ; 192p.
- Collège Jules Ferry, Fécamp. *Maupassant et le pays de caux*, 1993(N840 MAU),
- Magazine Littéraire* n°393 Décembre 2000
- Bourlanges Angéline. *Les promenades de Maupassant*. Chêne, 1993 N 914.42 MAU.
- Texte : 100 ans de littérature à Fécamp et en Pays de Caux, 1999, Fécamp, édition Durand et Fils.
- Forestier Louis. Maupassant et l'écriture Nathan*, 1993
- <http://fr.wiktionary.org/wiki/pol%C3%A9misme>
- Dizol Jean-Marie. *Guy de Maupassant*. MILAN, 1997(les essentiels)



Cette carte présente le pays de Caux et ses routes, au temps de Maupassant.

<http://www.google.fr/imgres?q=carte+du+pays+de+caux&um=1&hl=fr&clie>

[nt=firefox-a&hs=kos&rls=org.mozilla:fr:official&channel=np&tbnid=M4HUcWrk4UZtUM:&imgrefurl=http://virtedit.online.fr/caux.html&docid=n1lkNA6evGZIM&imgurl=http://virtedit.online.fr/caux02.jpg&w=750&h=542&ei=8fGEULefG6m90QXYy4HgBA&zoom=1&iact=hc&vpx=106&vpy=154&dur=2481&hovh=191&hovw=264&tx=219&ty=83&sig=107242038975931252621&page=1&tbnh=141&tbnw=195&start=0&ndsp=13&ved=1t:429,r:0,s:0,i:69&biw=986&bih=611](http://www.google.fr/imgres?q=carte+du+pays+de+caux&um=1&hl=fr&clie)

